

# ROCHETAILLÉE

**Altitude : 775 m.** Superficie : 1303 ha. **Nom des habitants :** les Rupisciciens.  
**Population :** 1073 h. en 1825 puis comptabilisée avec Saint-Etienne depuis 1982.  
**Etymologie :** Custrum rochietailate.

La commune, grande de 5,250 km du nord au sud et de 4,250 d'est en ouest est délimitée à l'ouest par le Furan, au nord par le Janon et à l'est par la vallée du Gier. Elle est située sur la ligne de partage des eaux.

**Le château :** Il est situé sur une énorme lentille de quartz. On en fait mention pour la première fois en 1167. Propriétaires successifs : famille du Jarez, de Lignières, seigneur de Montrond, famille Badol de Forcieu. Cette dernière, sous Louis XIV, en 1656, obtint le privilège de voir sa terre érigée en baronnie. Le château appartient ensuite à la famille de Rochetaillée qui, l'ayant abandonné, devint la propriété de la ville de Saint-Etienne.

Ce manoir féodal, construit selon un plan polygonal, était ancré au rocher par 4 puissantes tours dont 3 sont encore debout. Par la suite cette citadelle fut transformée en lieu de résidence (fin du 16<sup>ème</sup> ?). On y perça de larges fenêtres à meneaux. Mais c'est avant ces transformations que le château connut des épisodes douloureux : guerres civiles au 16<sup>ème</sup>, protestants du Vivarais, calvinistes en 1562, ligueurs en 1589 qui en firent le siège pendant 19 jours et démantelèrent ses murs. Il fut par la suite restauré (en 1753). On pouvait y voir alors, une chapelle, un bûcher, deux garde-robes, une grande galerie, 2 greniers. Un ravelin (fortification en forme de demi-lune) avec une citerne, deux tours et une cave. Il y avait également une grande allée qui correspond en gros à la route actuelle, et un plan incliné qui reliait cette allée et le seuil du château. Au début du 19<sup>ème</sup>, le château fut littéralement anéanti, les propriétaires bradèrent les armes, les meubles, les tentures, les portraits, les plombs de la toiture, les fers des rampes, les bois et même les pierres. La façade principale s'est écroulée en juillet 1830.

**L'église :** Dédiée à la vierge et à St-Roch. Le bâtiment actuel (début du 16<sup>ème</sup>) en recouvre un autre plus ancien dont il ne reste pas de traces mais qui est mentionné au début du 13<sup>ème</sup>.

A remarquer : 1. **une voussure** en plein cintre à la porte d'entrée (style renaissance) ; 2. **La voûte** sur croisée d'ogives dans la nef et l'abside, ce qui permet de la qualifier de gothique ; 3. **Les 3 chapelles** (qui sont certainement du 16<sup>ème</sup>) avec des nervures de plâtre peint ; 4. **La chapelle près du chœur**, côté nord, qui servait de chapelle au baron, avec à la clef de la croisée d'ogives, le blason de la famille Bernou de Rochetaillée ; 5. **Le clocher**, implanté en biais, pour tenir compte de la fragilité du terrain, qui supporte une cloche d'un diamètre de 1,20 m. qui date de 1744 ; 6. **La tombe** du curé Bonnet décédé le 21 mai 1861 : stèle en partie cachée, située à l'extérieur de l'église, angle nord, et décorée de l'étole et du bonnet du curé.

Parmi le mobilier, remarquer : **les fonts baptismaux** datés de 1585 de style renaissance, taillés dans du grès de St-Etienne, 4 cariatides en forme d'hommes-poissons portent une vasque hexagonale ornée d'un écusson aux armes des Badol de Forcieu. L'armoire, de plan hexagonal a un toit couvert d'écailles au sommet duquel est posée une statue de St-Jean-Baptiste. Le corps de l'armoire offre 4 faces occupées par des niches contenant les évangélistes en fort relief, sur la face centrale, une porte en bois surmontée d'un cartouche avec la date. Chaque niche est encadrée de pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens, soutenant une haute frise florale ; **une chaire sculptée** en noyer, ornée de 4 évangélistes (menuisier de Panissières) ; **les vitraux**, de qualité moyenne, sortent des ateliers Mauvernay de St-Galmier.

### **Autres curiosités :**

- **La chapelle de la vierge**, au nord-ouest du village, qui fut construite par les habitants de Rochetaillée à la suite d'un vœu, lors de la peste de 1630 qui ravagea la région (8000 à 10000 morts à St-Etienne).
- **Un moulage du blason** des Bernou de Rochetaillée, sur le mur de l'école (ancienne mairie), côté cour, au-dessus des 2 portes d'entrée.
- **La croix en pierre**, située devant le château. Cette croix érigée lors d'une mission avait été démantelée par le vent et les intempéries. C'est une équipe de prisonniers allemands, qui, à la fin de la seconde guerre mondiale, la restaura, la réduisit un peu en hauteur et la déplaça près de la route pour faciliter l'accès à la petite place.
- **Le bâtiment de la mairie actuelle et la poste** qui occupent l'emplacement de l'ancien couvent des soeurs St-Joseph. Ici, 6 soeurs enseignaient aux enfants dès le 18<sup>ème</sup>. En 1844, lorsque l'école de Rochetaillée fut créée, pour les garçons, les soeurs continuèrent à enseigner aux filles.
- **Au presbytère (n° 7)**, on peut lire, sur le linteau, une inscription latine "ostium non hostium". Cette pierre de réemploi, aurait appartenu au château. La traduction signifierait soit "porte où des amis vous accueilleront" soit "porte qui ne s'ouvrira qu'à des amis". Face au presbytère, une porte en bois ouvre sur un jardin où les curés de la paroisse récitaient le bréviaire. Au fond du jardin, une mesure surplombant la vallée, et accolée à l'église, porte le nom de "désert". La tradition locale rapporte qu'un prêtre de Rochetaillée se retira là et y vécut en ermite jusqu'à la fin de ses jours. Le mur du bâtiment qui jouxte le parvis, sur la gauche, n'est autre qu'un ancien rempart du bourg et a une épaisseur de 1,10 m.

**L'eau et les barrages :** L'aqueduc des sources a été construit de 1859 à 1862.

Le barrage du Gouffre-d'enfer fut inauguré en octobre 1866 : hauteur du mur = 56 m. Epaisseur : 38 m. à la base. Un des premiers barrages "poids" en Europe. Propriété de l'Etat en raison de son caractère de protection publique (régulation des crues du Furan), entretien et surveillance à la charge de St-Etienne.

Le barrage du Pas-de-Riot fut construit de 1873 à 1878. Propriété de la ville, ses eaux peuvent soit alimenter de barrage du Gouffre-d'enfer soit alimenter une conduite forcée installée depuis 1978, qui remplace l'ancien aqueduc des sources.

**Le climat :** En raison de son climat et de son bon air, Rochetaillée était très appréciée autrefois par les Stéphanois de santé fragile qui y venaient en séjour, louant des chambres non meublées ou prenant pension chez les restaurateurs. Les nourrices de Rochetaillée étaient également très recherchées par les Stéphanois. Pour 148 femmes mariées, en 1896, on enregistre un nombre de nourrissons allant de 20 à 25.

**Economie :** A partir du 19<sup>ème</sup>, la grande industrie a commencé à faire disparaître l'activité artisanale d'autrefois. En 1841, 365 personnes vivaient dans la vallée du Furan et travaillaient à la fabrication de couteaux, de canons de fusils, d'épées, de faux et de machettes. A la fin du 19<sup>ème</sup>, après la disparition de ces activités, la petite métallurgie a essayé de se maintenir : fabrication de truelles, de marteaux, de tenailles, de haches, etc... mais en vain. La dernière entreprise cessa son activité en 1981.

Entre 1950 et 1972, le reboisement se réalisa avec une intensité inégalée dans le Pilat (plus de 26,2 %). On compte actuellement 709 ha boisés contre 40 ha en 1900.

Si aujourd'hui, Rochetaillée est devenue, pour Saint-Etienne, un village dortoir, c'est aussi sa réserve d'eau, de forêts, de bon air, de pittoresque et d'espace.

M.B.

Mise à jour Mai 2008